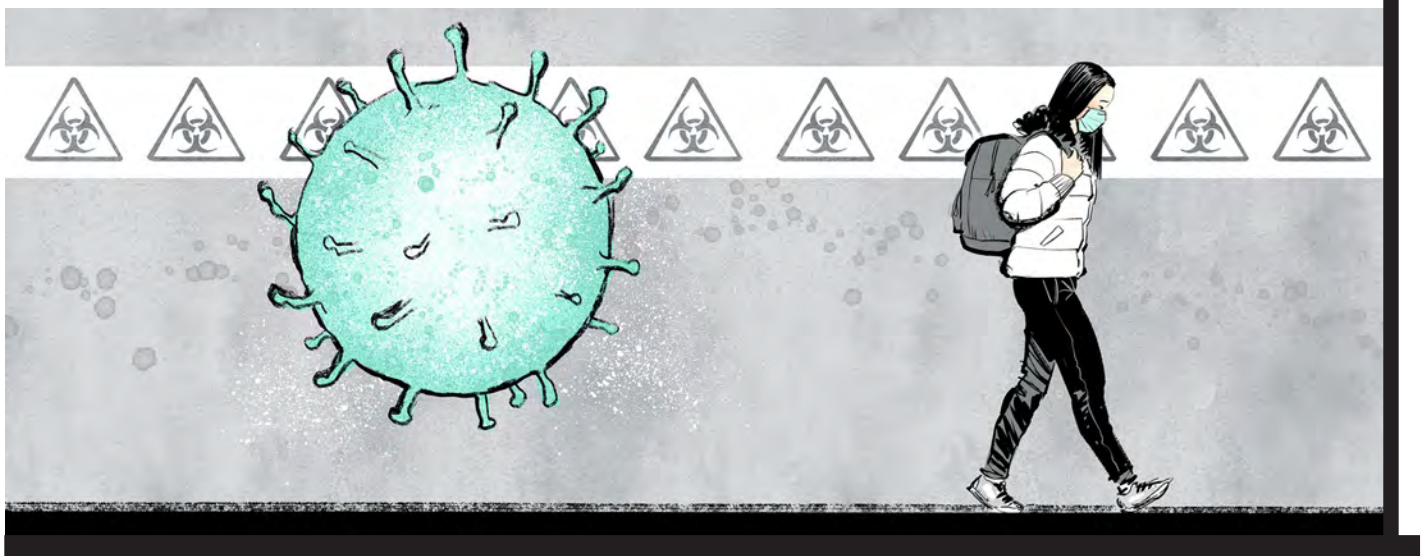




MONDE

COVID-19

– UN VIRUS ALARMANT FAIT SON CHEMIN DANS LE MONDE



L'aventure d'une vie! C'est sans doute ce qu'espéraient les Québécois Diane et Bernard Ménard en montant à bord du bateau de croisière le *Diamond Princess*, le 20 janvier dernier. Les 3700 passagers et membres d'équipage au départ de Yokohama, au Japon, devaient s'embarquer pour un voyage océanique exotique de 14 jours vers la Chine, le Vietnam et Taïwan.

Mais le rêve des Ménard allait bientôt se transformer en cauchemar. Le 25 janvier, une passagère âgée de 80 ans a été évacuée du bateau après qu'il a accosté à Hong Kong. Envoyée à l'hôpital, elle a été diagnostiquée avec une nouvelle maladie potentiellement dangereuse - et très contagieuse - appelée COVID-19, une souche de la famille des maladies appelées coronavirus.

UN MAUVAIS RHUME – OU BIEN PIRE?

Les coronavirus provoquent des maladies chez les oiseaux et les mammifères, y compris de nombreux rhumes qui affectent les humains.

Les virus se propagent principalement lorsque les personnes infectées toussent ou éternuent. Les autorités disent qu'ils

peuvent vivre sur des surfaces jusqu'à neuf jours. Le délai entre l'exposition et l'apparition des symptômes est habituellement de deux à 14 jours.

Certaines personnes attrapent le COVID-19 mais ne présentent aucun symptôme. D'autres développent des symptômes comme la fièvre, la toux et l'essoufflement. Souvent, ce qu'ils ressentent est semblable à un mauvais rhume. Mais pour certaines personnes souffrant de problèmes cardiaques et pulmonaires ou d'un système immunitaire affaibli, l'infection peut s'aggraver et se transformer en pneumonie ou en bronchite qui peut s'avérer mortelle. Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables.

EN QUARANTAINE!

Craignant la propagation du COVID-19 dans tout le bateau, l'équipage a ramené le *Diamond Princess* au Japon plus tôt que prévu. Les autorités sanitaires ont alors **mis en quarantaine** tous les passagers à bord, les confinant dans leurs cabines pendant 14 jours.

Néanmoins, à la mi-février, 454 passagers avaient été infectés par le virus, dont 15 Canadiens. Les Ménard, tous deux

UNE CLASSE DE MALADIES MORTELLES

La science a identifié des centaines de coronavirus, mais seuls sept d'entre eux ont jusqu'à présent muté pour infecter les humains - et seuls deux ont provoqué des épidémies. Le premier est le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), qui est apparu en Chine en 2002. Il a infecté près de 8100 personnes dans le monde et a causé 774 morts. Le Canada a été le pays le plus touché en dehors de la Chine, avec 44 personnes qui sont mortes de la maladie avant qu'elle ne soit contenue en juillet 2003.

La deuxième épidémie grave a été le syndrome respiratoire du Moyen-Orient, ou SRMO. Il est apparu en Arabie saoudite en 2012 mais n'a pas connu d'escalade avant 2014. Il s'agissait d'une version **virulente** de la souche. Lorsqu'il a été contrôlé en 2015, il avait infecté 1329 personnes, tuant près de la moitié d'entre elles.

âgés de 75 ans, étaient parmi eux. Les malades ont reçu un traitement médical, tandis que 131 Canadiens du navire dont le test était négatif sont rentrés au Canada le 21 février. Ils devaient rester en quarantaine sur des bases militaires pendant 14 jours supplémentaires.

DÉFINITIONS

METTRE EN QUARANTAINE : tenir une personne ou un animal à l'écart des autres pour empêcher la propagation d'une maladie **VIRULENT** : extrêmement dangereux et mortel

**UN VIRUS QUI SE PROPAGE RAPIDEMENT**

Le monde a appris l'existence du COVID-19 en décembre dernier, après l'apparition de plusieurs cas de pneumonie virale dans la ville de Wuhan, en Chine orientale, qui compte 11 millions d'habitants.

Les autorités soupçonnent qu'un marché de fruits de mer, où certains commerçants font un commerce illégal de marmottes, d'oiseaux, de lapins, de chauves-souris, de serpents et d'autres créatures, était le point zéro. Elles pensent que le virus est passé des animaux sauvages infectés aux humains, puis qu'il a commencé à se propager d'une personne à l'autre.

LA RÉACTION CHINOISE

La Chine a pris des mesures draconiennes et étendues pour tenter de contenir l'épidémie. Elle a suspendu tous les déplacements à destination de Wuhan et en provenance de Wuhan et des villes voisines. Elle a également fermé les transports publics. De nombreuses activités de plein air ont été interdites ou restreintes dans la province du Hubei. Des dizaines de millions de citoyens ont été mis en quarantaine dans leur domicile. Fin janvier, un nouvel hôpital de 1000 lits a été construit à Wuhan en seulement six jours pour traiter les patients atteints du COVID-19. D'autres régions de Chine ont également **imposé** des restrictions de déplacement.

De plus, le début de l'épidémie a **coïncidé** avec la saison de voyage pour le Nouvel An lunaire, l'une des plus grandes migrations annuelles de personnes sur Terre. La Chine a prolongé les vacances du 30 janvier au 2 février afin de décourager les personnes susceptibles d'avoir été infectées de voyager.

UNE « URGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE »

Cependant, malgré ces efforts, la maladie a continué à se propager et, le 30 janvier, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que le COVID-19 était une « urgence de santé publique de portée internationale » et a appelé à une action internationale pour contenir l'épidémie. Le directeur de l'organisation, le Dr Tedros Gebreyesus, a dit que la plus grande menace du virus concernait les pays dont les systèmes de santé sont faibles car ils n'ont pas les ressources nécessaires pour traiter un grand nombre de personnes malades.

UN RÉSULTAT INCERTAIN

Pourtant, fin février, plus de 79 000 personnes dans le monde avaient été infectées et plus de 2600 étaient mortes. La grande majorité des personnes touchées se trouvait en Chine. Cependant, il y avait 500 cas dans d'autres pays, dont 11 au Canada.

Il y a également eu une bonne nouvelle à la fin du mois : le nombre de nouveaux cas en Chine semblait être en légère baisse. Toutefois, les responsables de l'OMS se sont inquiétés des nouveaux cas signalés dans le monde, notamment en Italie, en Iran et en Corée du Sud, sans lien évident avec la Chine ou d'autres cas confirmés.

« Bien que la fenêtre d'opportunité se rétrécisse pour contenir l'épidémie, nous avons encore une chance de la contenir », a déclaré le directeur de l'OMS en réaction à cette évolution. Toutefois, il a noté que l'épidémie « pourrait aller dans n'importe quelle direction » et a encouragé les pays du monde entier à continuer à travailler au confinement tout en se préparant à la possibilité d'une propagation plus étendue.

FAUT-IL S'INQUIÉTER?

Il n'existe aucun vaccin pour empêcher la transmission du COVID-19, bien que des chercheurs aient commencé à y travailler. Cependant, les chances d'attraper le virus sont très faibles, à moins d'avoir été récemment en Chine, d'avoir rencontré d'autres personnes qui y sont allées, ou d'avoir rencontré l'un des rares Canadiens atteints de la maladie.

Pourquoi? Parce que le gouvernement prend des mesures pour empêcher que le COVID-19 ne s'installe au Canada. Par exemple, depuis que la Chine a tiré la sonnette d'alarme, les hôpitaux canadiens sont à l'affût d'éventuels cas de ce virus. Les autorités sanitaires ont également mis en place des procédures de dépistage dans les aéroports de Vancouver, Montréal et Toronto, et mettent en quarantaine tout cas suspect.

Bien entendu, il existe aussi des mesures préventives. Lavez-vous soigneusement les mains, évitez de vous toucher les yeux, le nez ou la bouche, et restez à l'écart des personnes présentant des symptômes de grippe.

« Ce que je veux dire, c'est que c'est entre nos mains maintenant. Si nous faisons du bon travail avec le peu d'occasions qu'il nous reste... nous pouvons [encore] **éviter** une crise grave », a déclaré le Dr Gebreyesus. ★

DÉFINITIONS

COÏNCIDER : se produire en même temps qu'une autre chose
ÉVITER : empêcher qu'une chose mauvaise ou nuisible ne se produise

IMPOSER : introduire une chose telle qu'une nouvelle loi ou un nouveau système, et forcer les gens à l'accepter